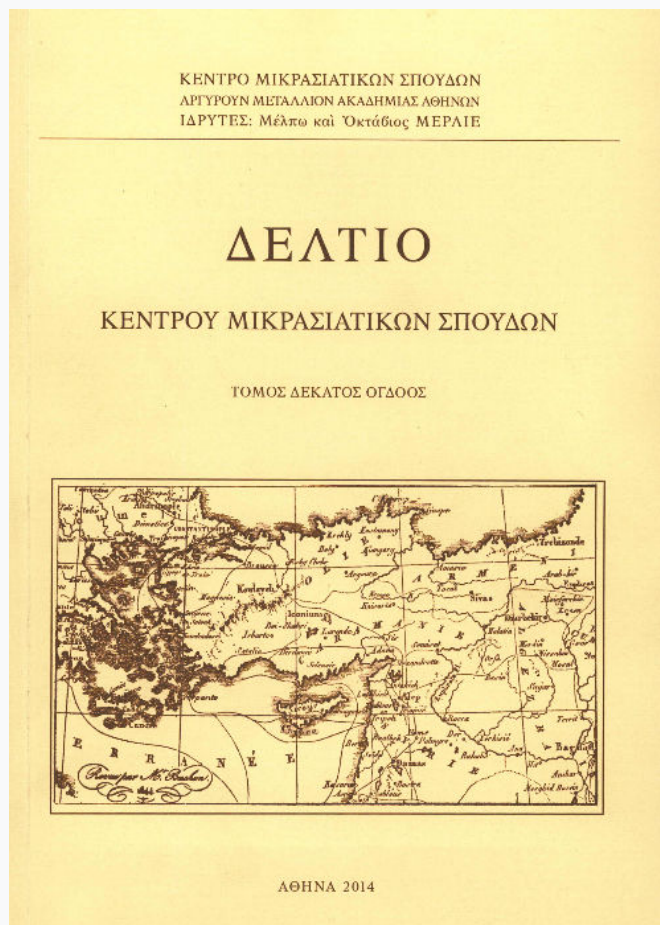


Δελτίο Κέντρου Μικρασιατικών Σπουδών

Τόμ. 18 (2014)



Les carnets de voyage se Samuel Baud-Bovy

Manuel Baud-Bovy

doi: [10.12681/deltiokms.304](https://doi.org/10.12681/deltiokms.304)

Copyright © 2015, Manuel Baud-Bovy



Άδεια χρήσης [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

Βιβλιογραφική αναφορά:

Baud-Bovy, M. (2014). Les carnets de voyage se Samuel Baud-Bovy. *Δελτίο Κέντρου Μικρασιατικών Σπουδών*, 18, 15–17. <https://doi.org/10.12681/deltiokms.304>

LES CARNETS DE VOYAGE DE SAMUEL BAUD-BOVY

Je voudrais tout d'abord dire ma très vive reconnaissance au musicologue Markos Dragoumis, qui s'est le premier intéressé à ces souvenirs de mon père et a pris en charge la traduction en grec du texte français, au directeur du Centre d'Etudes d'Asie Mineure, le professeur Pascal Kitromilidès, qui a décidé de publier une édition bilingue de ce journal, à Mme Rania Oikonomou, correctrice, et enfin au professeur Bertrand Bouvier pour m'avoir aidé à déchiffrer le manuscrit et pour avoir suivi inlassablement l'ensemble de ce travail.

Durant presque toute sa vie, de 1921 à 1986, mon père a tenu des journaux de voyage. En 1921, à l'âge de quinze ans, il raconte déjà un voyage dans le Midi de la France, puis son été dans le chalet familial d'Aeschi, dans les Alpes suisses.

Ces journaux sont consignés dans quarante petits carnets, d'une écriture parfois difficile à déchiffrer. Plus de 100 voyages y sont décrits, dans une vingtaine de pays d'Europe, mais aussi en Afrique du Nord, en Turquie, en Iran, au Japon, au Congo même. Ces voyages ont souvent lieu à l'occasion de congrès internationaux, tant de musicologie que d'études néo-helléniques, ou de réunions du Conseil International de la Musique de l'UNESCO. Mais d'autres concernent des déplacements en famille, simples séjours de vacances, excursions à bicyclette, visites de villes ou de sites anciens, décrits avec le plus grand soin. La France, l'Italie ou la Suisse font l'objet de très nombreux voyages, mais la Grèce est la destination la plus fréquente, avec la description de plus de 40 voyages, entre 1927 et 1986.

La série des journaux de voyage en Grèce s'ouvre donc en 1927, lorsqu'à l'âge de 21 ans il participe à une grande expédition internationale organisée par son parrain, le photographe Fred Boissonnas. Objectif: l'ascension, en groupe, de l'Olympe. C'est à cette occasion que fut fondé le Club Alpin Hellénique.

Les carnets suivants sont consacrés à un long séjour à Vienne et à Salzbourg où il poursuit sa formation musicale, puis à un séjour à Paris dont il suit la vie musicale mais où il se consacre aussi à l'étude du grec moderne.

Il revient en Grèce en septembre 1929 pour y poursuivre son apprentissage de la langue et de la musique byzantine. C'est l'intégralité de ce journal, et celui des premiers mois de 1930, qui font l'objet des pages qui suivent.

Presque toute l'année 1930 est consacrée à la visite du Dodécanèse et à l'étude de son répertoire de chansons populaires. Pourquoi le Dodécanèse? Décidé, sur le conseil probablement de Melpo Merlier, à utiliser ensemble sa formation de musicien et ses débuts de néo-helléniste pour étudier un répertoire de chansons populaires, il choisit d'aller montrer à quel point ces îles, alors sous occupation italienne, sont des terres grecques. Il découvre une Rhodes cosmopolite, il parcourt toutes les îles du petit archipel. Son journal est passionnant, non seulement pour l'image qu'il nous donne d'un Dodécanèse disparu, mais aussi pour la manière dont on le voit découvrir progressivement les bases de l'ethnomusicologie.

Ses journaux de voyage racontent comment, en 1930 encore, il accompagne Fred Boissonnas qui photographie les sites antiques de Thessalie; comment en 1931 il accompagne son père dans la conquête à skis du Parnasse et de l'Olympe, puis visite les principales régions de Grèce, et en particulier l'Épire et le Mont Athos; comment en 1932 il découvre Skiathos, avec les Merlier. Il reviendra dans le Dodécanèse en 1933, puis en 1937 avec sa jeune femme, toujours en tenant un journal.

Mentionnons encore, en 1954, l'expédition ethnomusicologique de Crète, dont une description détaillée a été éditée en 2006 par le Centre d'Études d'Asie Mineure, sous la responsabilité de Lambros Liavas: on y trouve une traduction de son carnet de voyage.

Ses carnets rapportent encore une trentaine presque de voyages à Athènes, à Salonique où il reçoit le doctorat h.c. de l'Université, partout en Grèce, dans le Pélion enfin, pays de sa belle-fille. Son dernier carnet est daté de 1986 et relate deux voyages où il présente des

communications: l'une à l'occasion d'un congrès sur le chant grégorien à Royaumont (Belgique), l'autre à Delphes, sur la musique grecque, deux mois avant sa mort.

Parmi les derniers papiers qu'il ait rédigés, nous avons retrouvé une mention de ses journaux de voyage. Il en dit: «Rien n'est publiable, mais peut-être y a-t-il quelque chose à en retirer sur la Grèce d'il y a cinquante ans». Le lecteur en jugera...

MANUEL BAUD-BOVY